

CAMINO

N° 197 JANVIER 2019

bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais, d'un pas ferme .»

(saint Augustin)

Le gîte de l'Ancien Carmel de Condom (Gers - 32) situé sur le GR65, est à la recherche d'un(e) hospitalier(e) pour sa saison 2019. La tâche de l'hospitalier est d'accueillir le pèlerin à son arrivée, de maintenir propre son cadre de vie (chambres et sanitaires), de préparer son petit-déjeuner. 15 pèlerins au maximum, répartis en chambres de 2. Hospitalier nourri et logé.

[Plus d'informations à l'adresse suivante:
accueil\(arobase\)lancien Carmel.com](mailto:accueil(arobase)lancien Carmel.com)

Il y a moins de monde qu'avant... c'est une catastrophe !

Voilà la phrase entendue durant l'année 2018 sur les sentiers que j'ai parcourus aux beaux jours de l'été dernier. L'année 2019 s'ouvre devant nous, il fait encore froid, les journées sont courtes... Pourtant dans moins de 90 jours les premiers sacs à dos vont commencer à se balancer sur les sentiers.

Il est vrai que la fréquentation est en baisse et la voie la mieux équipée en hébergements (et la plus ancienne), la voie du Puy, voit des refuges fermer leur portes pour cause de faillite. Quand certains offices du tourisme annoncent que la voie du Puy voit 30 000 marcheurs chaque année se lancer sur le GR65, il est évident que ces chiffres sont exagérés, et inexacts. Pourquoi annoncer une telle fréquentation ? Pour attirer les projets de refuges ? Pour conserver une notoriété de « voie royale » ? Soyons honnêtes, ceux qui pensaient « faire fortune » en ouvrant un hébergement se mordent les doigts et doivent être appelés par leur banquier très régulièrement. Pour « monter un refuge de pèlerin », il est impératif d'avoir d'abord un métier sur place ou à proximité, et ensuite seulement il est possible de faire de l'hébergement en plus de son activité principale. Accueillir est aussi un travail qui prend du temps, qui nécessite une organisation adaptée et puis il y a aussi la fatigue, les marcheurs pas toujours aidants, ceux qui exigent des services en plus, ceux qui ne rangent rien, ceux qui exigent un petit-déjeuner à 6 h du matin.

2019 sera calme sur les sentiers, et si cela pouvait décider ceux qui veulent parcourir d'autres voies, comme le Tro-Breiz en Bretagne, les chemins de Stevenson, de Saint-Régis, ou le chemin de Saint-Gilles en Cévennes... Prenez le temps de regarder ce qui est faisable en 8 ou 10 jours, car il est possible de trouver « des chemins de traverse », sans partir 1 ou 2 mois consécutivement. Belle année 2019 à tous, une année de confiance, de calme, d'écoute, de respect.

François LEPÈRE

Conférence d'Emmanuelle Tandonnet à Paris

« Le chemin de Saint-Jacques, une voie d'authenticité »

La 3^e conférence du cycle « Des chemins et des hommes » organisé à Paris (Forum104 – 104 rue de Vaugirard – VI^e arr.) par *Pèlerin*, le Forum104, la Société des Amis de Saint Jacques et Compostelle 2000 aura lieu **vendredi 18 janvier**, de 19 h 30 à 22 h. Emmanuelle Tandonnet, chef d'entreprise qui s'est mise en marche pour dépasser l'épreuve d'un burn-out, y donnera une conférence-témoignage sur « Le chemin de Saint-Jacques, une voie d'authenticité ». Cette soirée se prolongera par un verre de l'amitié.

Entrée : 6 euros (sans réservation).

Rens. : Site : www.pelerin.com (rubrique « Pèlerinages »)

Tél. : 01 45 44 01 87 (Forum104)

Conférence de Gaële de La Brosse à Dijon

« Du chemin de Saint-Jacques au pèlerinage de la vie »

Vendredi 25 janvier à 20 h, à la Maison diocésaine de Dijon (9bis bd Voltaire, salle Samson), Gaële de La Brosse, écrivain et journaliste à l'hebdomadaire *Pèlerin*, donnera une conférence audiovisuelle intitulée « Du chemin de Saint-Jacques au pèlerinage de la vie ». Cette conférence, organisée par la Confraternité des Pèlerins de Saint-Jacques en Bourgogne, se terminera par une séance de dédicaces.

Libre participation aux frais.

Rens. : Site : www.st-jacques-bourgogne.org

E-mail : confraternite@st-jacques-bourgogne.org

Tél. : 06 83 68 24 59 (Marie Chevrot)

Forum des chemins de pèlerinage à Paris

La 4^e édition du Forum des chemins de pèlerinage, organisée à Paris par l'hebdomadaire *Pèlerin*, aura lieu au Forum104 du 5 au 7 avril 2019. Retenez la date !

Rens. : [itineraires\(arobase\)club-internet.fr](http://itineraires(arobase)club-internet.fr)

« Mes cinq périodes d'hospitalité en 2018 »

Tout d'abord il y a les lieux avec chacun leur personnalité, leurs caractéristiques, leur spécificité. VEZELAY avec les chants / prières des frères et des sœurs de la Communauté de Jérusalem, auxquels on peut se joindre 3 fois par jour et qui animent cette magnifique basilique de lumière. ESCAYRAC, lieu de calme et de méditation ; un petit gîte de 7 places, légèrement hors chemin. Trop calme peut-être depuis le départ des deux dernières sœurs dominicaines. Lieu presque intimiste dans la relation avec les quelques pèlerins qui s'y aventurent, toujours par choix. VAYLATS où la communauté des sœurs toujours joyeuses malgré – pour beaucoup – leurs souffrances- s'enthousiasme de la présence des pèlerins. Elles aussi dans la prière, mais aussi dans le partage de la table. Ce sont elles qui nous apprennent l'hospitalité : toujours attentives, discrètes, attentionnées, bienveillantes.

LECTOURE avec la communauté paroissiale pour qui l'hospitalité est un devoir et un privilège depuis que le Père Bourrousse puis Marc Derey en ont fait un des soucis et un des engagements de la paroisse.

SAINT-JEAN PIED DE PORT enfin où passent bon an mal an 60 000 pèlerins, nous rappelant que l'engouement pour le pèlerinage ne cesse pas : village mondial de 2 km² où se côtoient chaque jour ou presque 110 nationalités, une seule race de frères : les hommes. J'ai aimé ces 5 lieux où j'ai été hospitalier entre mai et septembre 2018

Cinq lieux où ont fait halte, dans les quelques jours où j'y étais présent, 550 / 600 pèlerins. Tous partis de plus ou moins loin (quelques kilomètres ou un millier, quelquefois plus), en recherche d'autre chose, d'une autre façon de vivre, d'autres raisons de vivre. « Avec leurs secrets, leurs mystères qui appellent notre respect, notre discrétion » comme le disent à l'unisson la mère supérieure et la responsable de l'accueil à Vaylats. En tout cas avec leur soif de fraternité, de rencontres, d'échanges.

Mon plus beau souvenir de « pèlerin accueilli » parmi tant d'autres : celui de Sylvie* que j'ai accueillie à Vézelay en mai 2018 ; partie, à pied, de chez elle, en Belgique et qui avait choisi d'aller jusqu'à Compostelle en rejoignant, depuis Vézelay, Le Puy-en-Velay pour suivre la *Via Podiensis* et le *Camino Francés*. Je l'accueille à nouveau – avec beaucoup d'émotion due à cette rencontre improbable – à Escayrac en juin 2018. Ainsi va le Chemin.

Cinq lieux d'hospitalité où j'ai été, la plupart du temps en binôme avec des personnes que je ne connaissais pas en tant qu'hospitalières. Léonard Tandeau (Estaing), dans son petit livret intitulé « *L'hospitalité : laisser une place à l'autre* » applique la formule à l'accueil des pèlerins évidemment, mais aussi à l'accueil des hospitaliers entre eux, les uns par les autres ; avec nos faiblesses et surtout nos richesses ; en fait, beaucoup de richesses.

Merci à vous, Marie-France, Sylviane, Marie-France, Chantal, Monique.

Je pense souvent à tous ces hospitaliers qui assurent, sur tous les chemins, l'accueil des pèlerins. Combien sommes-nous dans cette grande famille ? En France, en Espagne, au Portugal, en Italie, partout ailleurs ? Quelques milliers probablement. La Fédération Française, si soucieuse d'hospitalité, devrait nous apporter quelques chiffres. Mais foin de statistiques ! Nous sommes des frères, nombreux, accueillant d'autres frères.

Hospitalier, je me tourne souvent aussi vers la figure incontournable d'Abraham. Mais l'Abraham qui me plaît dans l'histoire racontée dans la *Genèse 18* n'est pas d'abord celui qui s'affaire pour mettre la table, tuer le veau, cuire le pain... Ce sont les paroles qu'il prononce avant tout cela que j'essaie de temps en temps de faire miennes : « Monseigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, veuille ne pas passer loin de ton serviteur... ». J'imagine l'interpellation secrète et pressante de l'hospitalier au pèlerin : « S'il te plaît, viens ; merci d'entrer ici, nous passerons la soirée ensemble ».

Camino Portugais

J'ai cheminé de Lisbonne à Compostelle par le Camino Portugues. Ce chemin permet de remonter tout le Portugal depuis la belle ville de Lisbonne en passant par Fatima, Coimbra et Porto. Longeant le Tage pendant plusieurs jours, le chemin passe entre les vignes et les prés et quelques villages typiques, par des sentiers de terre ou des chaussées empierrées.

En traversant la montagne, on chemine au cœur de forêts d'eucalyptus et de pins embaumant pour arriver à Fatima où, même en novembre, beaucoup de touristes visitent le sanctuaire, 18 mois après le centenaire des apparitions. Les oliviers et vignes sont de plus en plus nombreux avec quelques cultures maraîchères autour de jolis villages. Visite de la très ancienne cité de Coimbra et ses universités monumentales, puis de Porto aux multiples facettes près de l'Océan. Dans les jardins, j'ai pu voir des camélias, hortensias, gardénias et oiseaux de paradis en fleurs. Sur le reste du parcours depuis Porto, le camino empruntera souvent une voie romaine rurale, au milieu de quelques ovins, caprins et de rares vaches ou chevaux.

À Tui, on pénètre en Galice vers Compostelle par Pontevedra et Padron. C'est un chemin assez bien balisé : double fléchage jaune et bleu jusque Fatima, puis jaune vers Santiago, et bleu dans l'autre sens jusqu'au bout. À partir d'Ansiao, beaucoup de bornes avec des coquilles jaunes sur fond bleu, telles que l'on peut les trouver en Espagne et sur la plupart des chemins de Compostelle européens.

Le *Camino Portugues* est encore assez emprunté en novembre, notamment à partir de Porto, lieu de départ pour beaucoup. Dans l'autre sens, quelques pèlerins prolongent leur pèlerinage après Santiago, arrivés par le *Camino Francés*, le *Camino del Norte* ou la *Via de la Plata*. J'ai fait de belles rencontres, notamment deux duos de l'Association Seuil créée par Bernard Ollivier : 1 éducateur accompagne un jeune durant 1 mois 1/2 à 2 mois sur les chemins, dans un but de reconstruction et de resocialisation. Arrivée le 5/12 à Compostelle, j'y ai ressenti la même émotion qu'en juin 2002 par le *Camino Francés* et qu'en décembre 2013 par le *Camino del Norte*, surtout au moment de la cérémonie du Boutafumeiro, le grand encensoir...

Pascale, lapelerinedesaintemere, Sainte-Mère, Gers

Hospitaliers, il faut bien le dire, nous recevons quelques satisfactions de la part des pèlerins ; écrites sur les livres d'or ou à l'occasion des adieux chaleureux lors du départ. Et c'est tant mieux, c'est bien ainsi. Mais il y a des gens, dans cette chaîne, qui sont peu ou pas connus des pèlerins, car ils n'apparaissent pas au devant de la scène. Ce sont eux qui ont la responsabilité des gîtes, des refuges, des lieux d'accueil, les maintiennent en l'état, les améliorent, organisent le planning des hospitaliers (et ce n'est pas rien), sont présents dès qu'une difficulté montre son nez...

À ceux-ci j'ai envie de dire merci, merci pour votre travail, dans l'ombre, votre humilité. Sans vous les hospitaliers ne peuvent rien. Merci frère Philippe à Vézelay, sœur Marie-Laetitia à Escayrac, sœur Jean-Gabriel à Vaylats, Véronique à Lectoure, Jean-Claude à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Et encore merci aux pèlerins sans qui nous ne serions pas hospitaliers.

Alain Barbault [alain.barbault\(arobase\)free.fr](mailto:alain.barbault(arobase)free.fr)

BARAYOLE Espagne est à la recherche de bénévoles pour accompagner un jeune et marcher en binôme (un adulte pour un jeune) pendant 4 à 6 semaines sur les chemins de Compostelle. Une équipe de relais et de soutien est présente. L'âge n'est pas le critère premier, jeune retraité dynamique bienvenu. Tous frais inclus (déplacement, logement, nourriture).

L'association Barayole accueille des jeunes garçons et filles de 13 à 21 ans confiés par le juge des enfants car victimes de carences éducatives de leur entourage. Nos dispositifs d'accueil leur permettent de s'apaiser et de découvrir leurs capacités.

Contact par mail : Yannick LE ROY [yleroy\(arobase\)barayole.fr](mailto:yleroy(arobase)barayole.fr)

Courrier : Barayole Broue 85120 Saint Maurice-des-Noeux

Site internet : <https://barayole-66.websself.net>

GARCE D'ÉTOILE Sur les chemins de Compostelle par Hervé Bellec

Par un beau jour d'août 1986, Hervé Bellec abandonne son comptoir de la place Guérin à Brest et, bourdon au poing, se lance pour une marche de deux longs mois vers le sanctuaire des sanctuaires, Saint-Jacques-de-Compostelle ! Face à lui, 1 700 kilomètres de route, de chemins, de poussière, d'embûches et l'inconnu qui habite encore en ces temps le pèlerin inconscient...

Ce livre sera son premier récit, son premier succès également. Adulé par les uns, critiqué par les autres, *Garce d'étoile*, reste néanmoins à ce jour l'un des meilleurs ouvrages sur Compostelle et méritait tout simplement une nouvelle édition ; c'est chose faite !

Hervé Bellec

Après avoir été successivement musicien, patron de bar puis enseignant, Hervé Bellec se consacre aujourd'hui à la route et à l'écriture. Ses romans et nouvelles sont toujours très attendus par les lecteurs sensibles à cette plume inventive qui le caractérise.

ISBN 979-10-96216-27-7

Format : 14,5 x 21 cm 234 pages 14 €

Le gîte pèlerins de Gramat recherche des hospitaliers en 2019.

Vous êtes ancien pèlerin ! Vous êtes passé à l'Hospitalité Béthanie d'Alzou ou pas encore ! Vous voulez rendre service : une semaine, quinze jours, de ce printemps à cet automne ! (Sur la voie du Puy, à partir de Figeac, voie de Rocamadour).

RENSEIGNEMENTS : Hospitalité Paroissiale de Béthanie d'Alzou 5, rue Saint Félix 46500 GRAMAT

Contact : Thérèse et Jean-Noël RENE Téléphone : 07 81 40 00 02 ou 06 69 21 69 12.

[bethanie.dalzou\(arobase\)gmail.com](mailto:bethanie.dalzou(arobase)gmail.com) www.giteparoissialdegramat.jimdo.com

L'Hospitalité de Béthanie d'Alzou est au bord du chemin (GR6), dans Gramat. Suivre le balisage rouge et blanc. Du 1^{er} avril au 31 octobre, accueil des pèlerins en demi-pension à partir de 16 heures. Du 1^{er} novembre au 31 mars, ouverture uniquement sur réservation en libre service et sans repas.

Pour les pèlerins l'hospitalité dispose au 1^{er} étage de 14 couchages répartis en 3 dortoirs, non-mixtes : de 2 dortoirs de 6 lits superposés et un dortoir de 2 lits non superposés, et d'une salle de bain comprenant 3 lavabos, 2 WC et deux douches à l'italienne. Les hospitaliers sont logés au niveau supérieur et ils ont leur salle d'eau privative. Au rez-de-chaussée se trouve une très grande salle à manger et un oratoire très original. L'accueil des pèlerins est prévu pour une nuit. Le repas préparé par les hospitaliers est pris avec les pèlerins à 19h. Le petit-déjeuner est à 7h. Pour rejoindre Rocamadour à pied, depuis l'accueil Béthanie, il faut compter 3 heures incompressibles, pour 14 kilomètres.

Les hospitaliers font l'accueil, le ménage, le repas, les courses, avec ou parfois sans la collaboration des responsables de la maison. Pour les pèlerins les dons sont libres, afin de permettre à chacun de faire le pèlerinage, sans considération de moyens. La maison est non-fumeur.

La messe est célébrée quotidiennement au Couvent de Notre-Dame-du-Calvaire (à 5 minutes à pied de l'accueil Béthanie) tous les jours à 17h30 (sauf le samedi messe à l'église de Gramat à 18h) suivie, pour ceux qui le désirent, des vêpres dites par les religieuses de la congrégation fondée par le bienheureux Pierre Bonhomme (béatifié en 2003, à Rome, par Benoît XVI).

Les couples d'hospitaliers, ou deux amis (es) sont les bienvenus.

Gramat dispose de tous les commerces à quelques minutes de Béthanie (supermarchés, commerces privés, etc. Fermeture : 20h pour la plupart). Voiture conseillée.